

Propositions de Sylvain Gilory

L'exposition présente une sélection d'œuvres de l'artiste plasticien Sylvain Gilory auxquelles se mêlent les sculptures des élèves de 4^e B du collège Louise Michel qu'il a accompagnés dans une démarche artistique.



Sylvain Gilory est né à La Rochelle en 1973. Il effectue des études supérieures en arts appliqués à Nantes et sort diplômé de l'école Pivaut en 1995. En 1997, il fonde avec trois associés "l'atelier à quatre" réalisant des fresques figuratives et hyperréalistes de grand format et des mises en décor sur l'agglomération nantaise. Depuis 2001, il poursuit ses recherches artistiques et œuvre dans des domaines diversifiés : décor pour le spectacle, muséographie, illustration et sculpture. En 2010, il fonde les "ateliers cinq", équipés d'une fonderie d'art. C'est la concrétisation, l'affirmation de son parcours personnel et un tournant plus prononcé vers la sculpture et les installations.

Sa démarche artistique

Sylvain Gilory n'emploie que rarement le mot « œuvres » pour ses réalisations préférant parler de « Propositions ».

Ses propositions sont des pièces uniques, majoritairement abstraites, parfois minimalistes ou surréalistes. Beaucoup d'elles sont des *assemblages*. Elles associent bois, bronze, coton, latex, cire et bien d'autres matériaux encore.

« Sculptures », « assemblages », « juxtapositions », « installations » sont les termes qui définissent physiquement ses productions. Elles s'amorcent toujours par la fabrication d'un volume zoomorphe ou géométrique, moulé, sculpté ou récupéré. L'artiste expérimente ensuite leur mariage, leur multiplication et leur mise en scène.

« A la question « quel est pour vous la fonction de l'art - si fonction il doit y avoir ? » La plasticienne Claire-Jeanne Jézéquel répond : « Altérer le réel. Contrarier un usage fatigué du regard limité à la reconnaissance ». Elle exprime en quelques mots mon exacte recherche. »

Ses références artistiques

La démarche artistique de Sylvain Gilory s'inscrit dans la mouvance de **l'art abstrait**, de **l'art minimaliste**, de **l'art informel** et de **l'anti-form**.

Il organise ses recherches aux confluences de ces explorations et confronte cette notion de "lâcher prise" avec la rigueur du minimalisme à l'instar d'artiste comme Eva Hesse qui a ouvert la voie vers une vie autonome et viscérale de ses œuvres à l'intérieur d'un minimalisme rigoureux. L'ambition étant de donner vie aux matériaux et aux formes, sans référence au monde réel.

Il partage aussi l'idée de Roland Barthe, qui remet en partie l'acte créatif aux mains du regardeur et éloigne ainsi, sans ambiguïté son travail de celui d'artistes, tel que Louise Bourgeois par exemple, qui puisent sans cesse dans leur autobiographie et la psychanalyse.

La connaissance et la manipulation du matériau sont la base de son travail. Il se laisse guider par cette dernière et questionne le matériau ainsi que les processus de sa transformation. Il est proche dans cette démarche de l'artiste Robert Morris qui laisse la matière s'exprimer et décider de ce que l'œuvre sera.

L'art abstrait, né au début du 20^e siècle constitue un bouleversement majeur dans l'histoire de l'art. Les œuvres sont non-figuratives, sans référence aux apparences visibles du monde. Les artistes recourent dans ce but à un vocabulaire formel, plans, lignes, points, couleurs, textures... qui n'est plus mis au service d'une image.

L'art minimaliste caractérise une démarche ouverte par des artistes américains dans le début des années 1960. Le travail et la réflexion des minimalistes portent avant tout sur la perception des objets et leur rapport à l'espace. Leurs œuvres sont des révélateurs de l'espace environnant qu'elles incluent comme un élément déterminant. Les œuvres minimalistes se composent généralement de deux ou trois couleurs et de formes basiques : ronds, carrés, lignes droites, etc. La simplicité est primordiale et il n'existe aucune représentation subjective. La trace même du travail de l'artiste est invisible.

L'art informel est né au cours de l'après-guerre (1945-1960) et regroupe toutes les tendances abstraites et gestuelles de la peinture en France. L'artiste laisse toute liberté à l'imprévu des matières et à l'aléatoire du geste. Il laisse s'exprimer la matière et exploite les possibilités expressives qui en découlent.

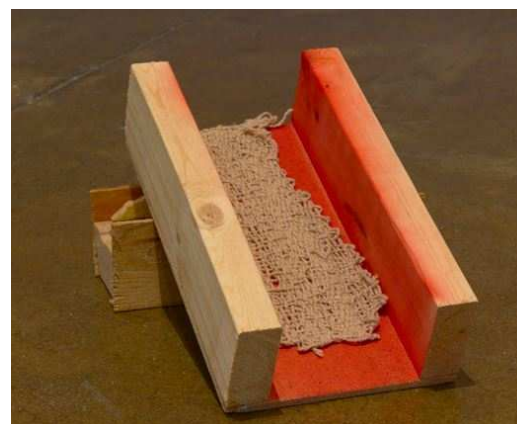
L'anti-form, concept élaboré par l'artiste Robert Morris dans les années 60-70 dans le domaine de la sculpture, veut que la signification d'une œuvre dépende plus de sa relation à l'espace et de l'expérience qu'en fait le spectateur que de sa forme. L'artiste propose de valoriser la matière, de la montrer pour ce qu'elle est, de profiter de ses imperfections et même de suivre sa tendance à la dégradation et à l'autodestruction.



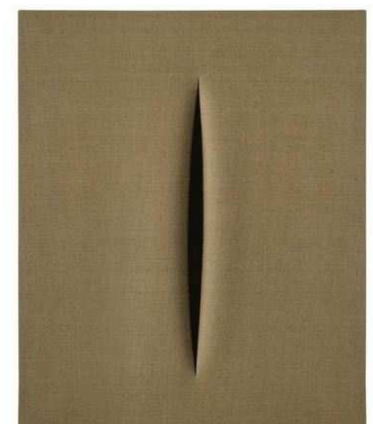
E.Hesse, sans titre 1966



R.Morris, sans titre 1969



R.Tuttle, detail of "Systems, X," 2012.



L.Fontana, Concetto spaziale



L.Bourgeois, Cumul I, 1968



B.Flanagan, Feast of Tahiti



Installation de J.Kounellis

Pour en savoir plus sur Sylvain Gilory : <http://www.lesatelierscinq.free.fr/>